



Affaires indiennes  
et du Nord Canada

Indian and Northern  
Affairs Canada



# Nos réussites



Réussites de la Direction des  
services aux Indiens et aux Inuits  
Printemps - été 2008



Les Autochtones et les résidants du Nord continuent à élaborer une vision pour leurs collectivités, leurs entreprises et eux mêmes. Les résidants des Territoires du Nord-Ouest assistent à des colloques, des ateliers et des conférences; ils créent des partenariats et participent à la création d'entreprises et à des occasions d'entrepreneuriat. Ces diverses activités les résidents des Territoires Nord-Ouest aident à tirer profit des possibilités de développement économique et à connaître des réussites personnelles et professionnelles.

En échangeant de l'information et des leçons retenues, en établissant des réseaux, en continuant à **développer leurs compétences**, les gens du Nord bénéficient des exemples et des réalisations des autres, **gagnent en assurance**, reconnaissent les **possibilités économiques** et y prennent part. La participation, **l'intérêt, l'engagement et l'enthousiasme** dont font preuve les Autochtones et les résidants du Nord dans divers programmes montrent qu'ils sont déterminés à réussir.

#### **Direction des services aux Indiens et aux Inuits**

La Direction des services aux Indiens et aux Inuits fait partie d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC). La Direction appuie le lien particulier existant entre l'État et les Autochtones et les résidants du Nord. La Direction travaille avec les collectivités pour établir des relations, comprendre et satisfaire les besoins divers des particuliers et des organisations et aider à créer des occasions de développement personnel et communautaire.

La Direction offre un certain nombre de programmes et de services et fournit divers programmes de financement en vue de favoriser la création de communautés autonomes et durables, d'augmenter la participation au développement économique, de permettre aux Autochtones et aux résidants du Nord de réaliser leurs visions et leurs aspirations.

#### **Entreprise autochtone Canada**

Entreprise autochtone Canada (EAC), qui relève d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC), offre des programmes et des services destinés au développement des entreprises autochtones. EAC vise principalement à accroître le nombre d'entreprises canadiennes détenues et exploitées par des Autochtones et à aider les organisations et les entrepreneurs autochtones à atteindre leurs objectifs opérationnels.

EAC pourrait être en mesure de fournir du financement pour une gamme d'activités, notamment la planification et le lancement d'une entreprise, la commercialisation et l'élargissement des activités. Toutefois, avant qu'EAC puisse envisager d'appuyer l'entreprise proposée, l'entrepreneur ou l'organisation doit être en mesure de prouver qu'il est d'ascendance autochtone (Indiens inscrits ou non, Métis et Inuits), qu'il a les capitaux propres pour investir (au moins

15 %), qu'il a de l'expérience et que le projet est viable (facteurs : financement, plans de marketing, gestion et capacité opérationnelle).

On met l'accent sur les idées ou les projets qui favorisent le renforcement des organisations de développement financier et commercial des Autochtones ainsi que l'innovation dans des domaines comme l'élargissement du marché, le tourisme et le développement de l'entrepreneuriat chez les jeunes.

Entreprise autochtone Canada est un des nombreux programmes du MAINC qui soutient les autochtones dans l'atteinte de leurs objectifs en matière de développement commercial.



# Élargissement des horizons

Au cours de l'année dernière, un financement fourni par la Direction des services aux Indiens et aux Inuits a permis à des élèves de diverses collectivités des Territoires du Nord-Ouest de se rendre à Calgary, à Halifax, à New York et à Rotorua, en Nouvelle Zélande. Les élèves ont participé à toute une gamme de conférences, de camps et de colloques qui leur ont fait découvrir de nouvelles possibilités en matière d'éducation et de carrière.

À la mi octobre 2007, Bonnie Koe et Autumn Semple, élèves de niveau secondaire de l'école Moose Kerr, à Aklavik, ont participé à la conférence de l'International Network for Indigenous Health Knowledge and Development, à Rotorua, en Nouvelle Zélande. La conférence donne l'occasion aux personnes travaillant dans les domaines de la médecine traditionnel, de la prestation de services, de la recherche, des politiques et du perfectionnement de la main d'œuvre de discuter avec d'autres

membres de collectivités autochtones qui favorisent le développement continu en matière de santé des Autochtones.

Dans le cadre de leurs cours sur les carrières et les technologies, Autumn et Bonnie ont participé à un projet portant sur les choix alimentaires des jeunes, coordonné par Amanda Clarke de l'Arctic Health Research Network (Territoires du Nord-Ouest).

Bonnie et Autumn ont interrogé des membres de la collectivité locale, aînés, employés et étudiants, et elles ont enregistré l'information relative à l'alimentation quotidienne de ces personnes. Elles ont ensuite analysé les données, étudié l'incidence de l'information sur la santé et les ressources financières sur les choix alimentaires que font les gens, puis présenté leurs constatations dans un rapport et une courte vidéo. « C'était très intéressant d'évaluer les choix alimentaires de notre propre communauté; nous avons constaté

une grande différence dans les choix alimentaires des aînés par rapport à ceux des jeunes », a souligné Bonnie.

Pendant la conférence, les élèves en ont beaucoup appris sur les diverses questions de santé qui préoccupent les Autochtones des États Unis, de l'Australie, du Canada et de la Nouvelle Zélande. « La conférence nous a fait comprendre à quel point il est important pour les peuples autochtones de former des réseaux leur permettant d'échanger des idées visant à renforcer les services de santé offerts », a expliqué Autumn.

La participation à des conférences, à des colloques et à des activités axées sur l'éducation encourage les élèves du Nord à élargir leurs horizons. Il est passionnant d'avoir l'occasion de voyager, d'échanger des récits et de l'information avec des personnes de milieux et de pays différents, et de partager ces expériences avec la collectivité. De plus, cela aide les élèves à mieux comprendre et apprécier le vaste monde qui les entoure.



Autumn Semple and Bonnie Koe



# Satisfaction des besoins en matière de communication

La Native Communications Society (NCS) aide à satisfaire les besoins d'information ainsi que les besoins sociaux et culturels du Nord grâce à des programmes qui mettent en valeur la langue, la culture et la tradition autochtones. Par l'entremise de la station de radio CKLB, la NCS est actuellement le seul service de radio dans les Territoires du Nord-Ouest qui diffuse des émissions en langue autochtone du Nord et en anglais en tout temps. Les émissions peuvent être entendues en cinq langues dénées dans 30 collectivités des Territoires du Nord-Ouest, de même que dans les mines de diamants Diavik et Snap Lake.

Pour informer et divertir les auditeurs, CKLB a augmenté en 2007 le nombre de ses reportages en direct et a diffusé en direct 11 réunions à partir de collectivités des Territoires du Nord-Ouest. Sa devise est « the Voice of the Denendeh » (la voix du Denendeh).

« En donnant aux Autochtones un moyen de faire connaître leurs réussites, de communiquer dans leur langue, d'interagir les uns avec les autres sans égard à la distance, la NCS aide et inspire les Dénés et les rend fiers de leur culture, de leur héritage et de leur langue », explique Joachim Bonnetrouge, président du conseil d'administration de la NCS.

Par l'entremise de l'initiative Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN), AINC a investi 58,000 \$ pour soutenir la mise au point et la mise en œuvre d'une nouvelle technologie numérique. Cela permettra à CKLB de rejoindre un auditoire mondial et de promouvoir les traditions et la culture autochtones à l'échelle de la planète.

L'existence des intercommunications interactives, par exemple, Internet et les blogues (journaux interactifs en ligne habituellement destinés au public), favorisera l'échange d'information et

accroîtra la sensibilisation aux gens, à l'histoire, aux récits et aux collectivités du Nord à l'échelle internationale.

William Greenland, directeur de la radio, affirme que la question qu'on lui pose le plus souvent est « Quand pourrai je écouter CKLB sur Internet? ». « Le financement offert par AINC nous permettra de diffuser en continu sur Internet dès le début de 2008 et d'offrir notre programmation unique en son genre à tout le monde au moyen du Web. »

Les annonces, les entrevues, les histoires des aînés, les réunions et les émissions spéciales seront stockées en ligne, et on pourra y accéder au moyen d'une base de données audio interrogeable ou d'une audiothèque en ligne. Le fait de préserver l'histoire particulière des Autochtones du Nord et de faire connaître à un auditoire mondial la culture, l'humour, les traditions, les questions politiques et les dossiers publics contribue à faire comprendre le passé d'un peuple et à en faire apprécier le présent.

# Acquisition de compétences

Au Canada, les femmes, en particulier les femmes autochtones, sont insuffisamment représentées dans les emplois du secteur industriel et les métiers. Afin de préparer les femmes des Territoires du Nord-Ouest à un emploi dans les secteurs des mines, du pétrole et du gaz et de leur fournir les ressources et le soutien nécessaires, le Conseil sur la condition de la femme des Territoires du Nord-Ouest a lancé en octobre 2007 le Northern Women in Mining, Oil and Gas Project (NWMOG).

En plus de fournir aux femmes des renseignements et de la formation pour emplois du secteur industriel et les métiers, le projet en est aussi un de recherche. L'objectif est de relever les problèmes ou les obstacles qui empêchent les femmes d'obtenir ou de



conserver un emploi dans le secteur industriel ou les métiers et, ensuite, de trouver des solutions pratiques. Par l'entremise de l'initiative Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN), AINC a fourni 125 000 \$ pour soutenir la mise au point de la proposition pour ce projet triennal de 1,7 million de dollars.

Sept femmes des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont commencé en octobre 2007 le Building Trades Helper Program, d'une durée de 12 semaines. Durant cette période, on a présenté aux femmes les outils et le matériel de base, et elles ont appris à lire des schémas et des plans. Elles ont par ailleurs bénéficié d'une expérience pratique dans des domaines particuliers comme la charpenterie, les systèmes électriques et les systèmes mécaniques.

La construction d'une remise leur a permis d'utiliser leurs nouvelles compétences; elles sont maintenant prêtes pour un emploi dans le commerce ou l'industrie au niveau d'entrée et sont capables d'aider les gens de métier comme les charpentiers, les électriciens,

les plombiers, les applicateurs de cloisons sèches, les peintres et les entrepreneurs en construction mécanique. Elles peuvent aussi participer à un programme Ready to Work de deux semaines qui les préparera plus à fond au milieu de travail.

« J'ai adoré les outils dont je me suis servie pour construire le cabanon. Je prévois m'acheter des outils et en faire bon usage à la maison, » révèle Doris Rabesca (Behchoko, T.N.-O.).

Le projet est particulier au Nord, et a été personnalisé pour satisfaire les besoins des femmes en matière de garderies, de perfectionnement des études, de soutien financier et culturel. La formation par petit groupe, le nombre maximum d'étudiants étant de 11, permet de personnaliser la formation afin que les instructeurs puissent concentrer leurs efforts sur ce que les étudiants désirent et ce dont ils ont besoin pour réussir.

« J'ai repris confiance en moi. Je connais maintenant mes capacités, » affirme Sara Tautaujuk (Pangnirtung, Nunavut). « J'espère que d'autres femmes pourront aller au bout de leurs rêves. Elles peuvent y arriver. »

Le fait d'offrir aux femmes du Nord de la formation et la possibilité d'exercer un métier dans des emplois et des secteurs non traditionnels permet que ces femmes participent à l'économie prospère des Territoires du Nord-Ouest, y contribuent et en tirent avantage. Trouver et fournir les ressources et le soutien qui leur sont nécessaires permet à ces femmes d'envisager une carrière et augmente leurs chances de succès.



# L'échange des leçons retenues



Photo AINC - Jari

Au moyen du financement fourni par le Programme des services de soutien aux communautés d'AINC, des représentants de 23 sociétés de développement économique communautaire des Territoires du Nord-Ouest ont pu assister à un colloque de deux jours organisé par l'Osoyoos Indian Band Centre for Aboriginal Community Enterprise, en Colombie Britannique. La séance, élaborée spécialement pour les Territoires du Nord-Ouest, avait pour titre The Osoyoos Indian Band Experience. Le chef Clarence Louie, chef de la direction de l'Osoyoos Indian Band Development Corporation (OIBDC), et des cadres de cette organisation ont présenté les expériences vécues par la bande en matière de développement économique ainsi que les leçons retenues à ce sujet.

La bande d'Osoyoos se trouve sur une réserve de 32 000 acres dans la vallée de l'Okanagan dans le Sud de la Colombie Britannique, juste au nord de la frontière Canada/États Unis. Distincte de l'administration locale indienne et dirigée par un conseil d'administration, l'OIBDC est une organisation de 14 millions de dollars ayant des intérêts dans neuf entreprises. Elle donne une orientation stratégique au développement économique des entreprises existantes de la bande et cerne les nouvelles occasions de développement économique.

La réussite économique de l'organisation lui permet aujourd'hui de satisfaire les besoins sociaux de ses membres en ajoutant des profits provenant de ses entreprises aux programmes et services

sociaux. L'organisation a pourtant rencontré des difficultés : un manque d'expérience en matière de commerce et de finances, l'absence de procédures ou de politiques administratives ainsi que des attitudes et des comportements négatifs. La bande a élaboré une vision, partagée par la collectivité, qui lui indique où elle veut se rendre, et elle fait les changements requis en vue d'atteindre l'objectif qu'elle s'est fixé.

Au moyen de diverses présentations, les participants des Territoires du Nord-Ouest ont appris comment la bande d'Osoyoos a fait connaître et a appliqué une nouvelle vision en ce qui a trait à sa façon de faire des affaires. On a présenté aux participants l'approche de la bande d'Osoyoos en matière de leadership financier. On leur a donné un aperçu du financement et de la formation de capital des entreprises, et ils ont eu l'occasion de se familiariser avec les étapes servant à évaluer une possibilité, d'examiner une étude de cas d'entreprenariat communautaire et de visiter les lieux.

Merven Gruben, vice président de la Tuktoyaktuk Development Corporation, maire de Tuktoyaktuk et propriétaire de Gruben's Transport, a souligné que « la bande d'Osoyoos réussit très bien dans ce qu'elle fait et comble les lacunes imputables au gouvernement. Nous pouvons beaucoup apprendre des gens de notre peuple qui se trouvent ailleurs au pays ».

Un grand nombre des approches et des mesures prises par la bande d'Osoyoos peuvent être appliquées dans le Nord :

- disposer d'un net cloisonnement organisationnel entre les opérations d'affaires et/ou commerciales et l'administration locale indienne;
- diriger les entreprises dans un but lucratif;
- avoir un plan de gestion financière sain et employer des gestionnaires possédant de l'expérience, des connaissances et des compétences;
- établir la responsabilité pour les cadres, la direction, le chef, le conseil, les employés;
- trouver des conseillers en affaires éprouvés, apprendre auprès d'eux, profiter de leur expertise;
- reconnaître les erreurs et en tirer des leçons;
- comprendre les raisons des réussites et des erreurs;
- remettre en question les pratiques et les attitudes qui sapent le succès;
- faire usage de stratégie dans la planification et la réalisation des projets;
- faire preuve de diligence raisonnable (faire ses devoirs) avant de s'engager à faire quelque chose;
- travailler avec les communautés autochtones et leurs membres.

En tirant des leçons des expériences des autres et en suivant les exemples de réussite, les chefs autochtones, les gens d'affaires et les résidents du Nord peuvent créer un changement positif et apporter de réelles améliorations dans leurs collectivités et dans la vie de tous les gens du Nord.

# Collaboration

Le bureau régional du Sahtu du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a organisé trois ateliers destinés aux agents de développement économique à Norman Wells. Les ateliers, ayant pour titre Capacity Building for Economic Developers in the Sahtu (CBEDS), ont été en partie financés par Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) dans le cadre de l'initiative Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN).

Les associations de développement économique communautaire du territoire du Sahtu reconnaissent qu'il est possible qu'un manque de capacité et de coordination empêche les entreprises et les organisations locales de profiter du développement actuel et éventuel de la région. « En regroupant des gens de diverses collectivités et organisations qui ont des rôles semblables, nous établissons les bases d'une approche organisée axée sur la collaboration en matière de développement

économique communautaire du Sahtu, explique Nazim Awan, gestionnaire, Développement des entreprises, ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, région du Sahtu.

Au cours des ateliers, des représentants de l'administration et des entreprises locales ont entretenu le groupe de diverses questions liées au développement économique communautaire, notamment les besoins en matière d'éducation et de formation, l'exploration des ressources, les initiatives touristiques et les services aux petites entreprises. Du personnel de l'Economic Developers Association of Alberta (EDA) et de Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC) ont par ailleurs traité d'un éventail de questions, notamment la planification stratégique en matière de développement économique, le marketing, l'encouragement des investissements et des entreprises, la détermination des possibilités et la planification communautaire.

Les agents de développement économique (ADE) ont acquis les connaissances et la théorie qui les aident à comprendre leur rôle et ils ont eu la chance de travailler ensemble pour cerner leurs objectifs communs et les atteindre. « Je pense que les habiletés et l'information acquises dans le cadre de l'atelier CBEDS ont aidé à accroître la confiance et la compétence de chacun et ont stimulé notre enthousiasme et notre satisfaction à l'égard de notre travail », a déclaré Leonard Kenny, de la bande de Deline.

Les agents de développement économique sont repartis avec des outils et des techniques pratiques au moyen desquels ils peuvent évaluer les clients éventuels et les aider à concrétiser leurs idées d'entreprises réalisables. En outre, les méthodes de formation différentes, comme les jeux de rôles, le travail en petit groupe et les exercices interactifs de groupe, ont favorisé l'esprit d'équipe et l'établissement de relations entre les participants, relations qui se poursuivent dans leurs milieux de travail.

Le fait de travailler ensemble, d'améliorer la capacité régionale et de renforcer les lignes de communication permettra aux agents de développement économique du Sahtu de mieux soutenir et servir les entreprises locales et les initiatives régionales. Cela occasionnera une croissance économique plus solide, des occasions d'affaires dans la région; cela permettra également aux résidents du Sahtu de tirer profit des ressources partagées et de la croissance économique.



# Élaboration d'une vision communautaire



Au cours des deux dernières années, la Salt River First Nation, de Fort Smith, a participé à des ateliers en vue d'améliorer l'administration de la bande et les relations de travail. Le but de ces réunions est que chacun contribue à la cueillette d'information et participe à la prise de décision en vue d'arriver à un consensus sur les questions et les objectifs.

Les dirigeants de la Salt River First Nation ont reconnu le besoin de principes directeurs et, au moyen de ces ateliers, ont ébauché un plan stratégique pour aider la bande à progresser et à demeurer axée sur la réalisation de ses objectifs. Au cours de séances antérieures, on a élaboré des politiques et des procédures comprenant un code de conduite, les rôles et les responsabilités du chef et du conseil ainsi qu'un plan de travail visant à aider la bande à surmonter un certain nombre de difficultés.

Faisant fond sur ces pratiques antérieures, d'autres ateliers tenus en décembre 2007 ont donné lieu à quatre directives d'orientation : un processus de prise de décision et l'utilisation appropriée des résolutions du conseil de bande (RCB),

un système de portefeuille où chaque conseiller a un domaine de responsabilité, une structure des rapports hiérarchiques et une structure administrative ainsi qu'un processus relatif aux conflits d'intérêts. En faisant de la gouvernance une priorité, la Salt River First Nation établit des bases solides pour le plan stratégique à long terme de la bande.

« Faire participer le Conseil et s'engager à travailler en équipe a été une réussite, car nous avons tous participé à l'établissement d'objectifs pour la bande, a affirmé Toni Heron, sous chef de la Salt River First Nation. Nous formions une équipe unie et tournée vers l'avenir, travaillant à atteindre les buts fixés. Cette expérience nous a fait sentir que nous avons accompli quelque chose. »

Les ateliers ont aidé l'équipe de direction, les membres du comité et les administrateurs à comprendre leurs rôles et leurs responsabilités ainsi que ceux des autres. La documentation des processus et politiques, l'engagement à respecter les processus mis au point par les participants à l'atelier, les efforts visant à favoriser une plus grande ouverture chez

les membres de la bande afin d'obtenir leur soutien et leur compréhension, il s'agit là d'une étape importante pour la Salt River First Nation.

The workshops helped the leadership team, committee members and trustees understand their roles and responsibilities and those of others. Documenting these processes and policies, committing to following the processes the workshop participants developed, and amongst all band members to gain their support and understanding is an important step for the SRFN.

Il sera avantageux pour la collectivité et les membres de la bande de respecter le plan d'action et de s'attaquer aux problèmes en vue de les régler; cela les aidera à maximiser leur succès et à en profiter.

« s'engager à travailler en équipe »

# Création de possibilités

Le Métis Dene Development Fund Ltd. (MDDF) des Territoires du Nord-Ouest, société de financement des autochtones, fournit depuis 1991 des services financiers aux petites entreprises et aux entreprises de taille moyenne des Métis et des Dénés des Territoires du Nord-Ouest. L'organisation a fort bien réussi, et, en conséquence, son fonds d'emprunt a été pleinement utilisé. La santé économique du territoire a occasionné une augmentation de la demande de capital de développement que le MDDF n'a pu satisfaire.

Pour combler cette lacune et permettre au MDDF d'élargir ses services et de satisfaire les besoins des propriétaires d'entreprise autochtones et non autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest, Affaires indiennes et du Nord Canada, par l'intermédiaire de son initiative Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN), a investi 1,6 million de dollars. Le fait d'accroître sa clientèle rendra l'institution financière plus forte,

ce qui contribuera au renforcement et à la diversification de l'économie régionale.

Offrir un soutien à l'augmentation du fonds d'emprunt existant :

- accroîtra la disponibilité et la taille des prêts offerts aux petites et moyennes entreprises des Territoires du Nord-Ouest;
- améliorera les profits tirés de la mise en valeur des ressources non renouvelables dans le Nord, et ce, par un soutien fourni pour les étapes initiales du développement de petites et moyennes entreprises et par l'amélioration des perspectives d'emploi;
- aidera le MDDF à atteindre l'autonomie et à offrir des avantages continus aux habitants des Territoires du Nord-Ouest.

« Le capital supplémentaire permettra au MDDF de servir non seulement les Dénés et les Métis, mais aussi tous les résidents du Nord, affirme Jake Heron,

président du Métis Dene Development Fund Ltd. (MDDF) des Territoires du Nord-Ouest. Cela permettra à toutes les collectivités, particulièrement à celles qui sont mal servies par les institutions financières traditionnelles, de tirer profit des possibilités économiques offertes sur le marché. »

En offrant ses services de prêt à un marché élargi, le Métis Dene Development Fund Ltd. (MDDF) améliore l'accès au capital de développement pour les propriétaires de petites et moyennes entreprises qui créent des emplois et aident à diversifier l'économie locale, régionale et territoriale.

« l'institution financière plus forte »





# Solutions du Nord



La mise en valeur des ressources non renouvelables est la force motrice de l'économie des Territoires du Nord-Ouest, mais il n'y a pas dans le Nord suffisamment de travailleurs disponibles et bien formés pour répondre aux demandes du marché. Jusqu'à tout récemment, les Territoires du Nord-Ouest ne disposaient pas des installations ou du matériel nécessaires à l'éducation et à la formation des résidents du Nord.

De nouvelles technologies et de nouvelles installations permettent maintenant aux résidents du Nord de bénéficier d'une formation à domicile dans les Territoires du Nord-Ouest. Deux projets, en partie financés par AINC au moyen de son initiative Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN), fournissent une solution élaborée dans le Nord pour aider à satisfaire les besoins de main d'œuvre actuels et futurs dans le territoire.

AINC a créé un partenariat avec le Collège Aurora, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les mines de diamants en vue de l'achat de quatre

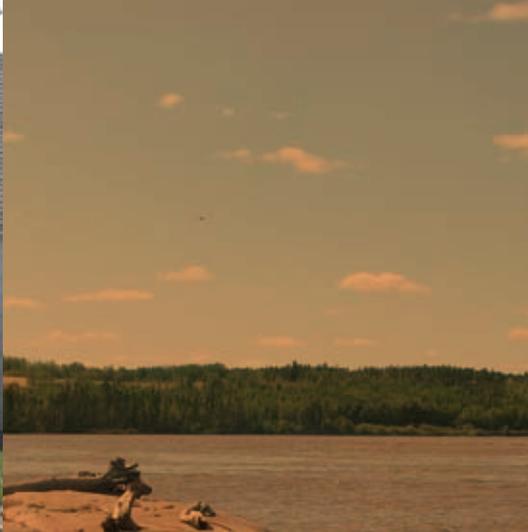
simulateurs servant à la formation en exploitation minière souterraine. AINC a investi 799 200 \$ dans les simulateurs (un simulateur stationnaire situé à Yellowknife et trois modèles portatifs qui peuvent être amenés dans les collectivités), ce qui donnera aux étudiants une expérience d'apprentissage pratique très réaliste. Des programmes automatisés dirigent les étudiants dans une série de manœuvres liées au travail, au moyen d'outils et de matériel modernes semblables à ceux qu'utiliserait un opérateur pour le travail réel, et ce, dans un environnement contrôlé et sûr.

AINC a aussi investi 400 000 \$ dans une unité de formation aux métiers mobile, basée à Inuvik, mais pouvant se déplacer dans les collectivités de la région de Beaufort Delta. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, l'Inuvialuit Regional Corporation, le Conseil tribal des Gwich'in et l'industrie ont aussi apporté leur contribution à cette unité.

La roulotte de 55 pieds est une classe mobile offrant une aire de formation d'environ 1 000 pieds carrés. Elle comporte l'équipement nécessaire pour enseigner la soudure, l'électricité, la mécanique automobile, la plomberie et la tuyauterie, la mécanique, la charpenterie, et, au besoin, le métier de mécanicien monteur. On peut y accueillir 12 étudiants.

« L'unité accroîtra le taux de participation des membres de la collectivité aux programmes liés aux métiers, affirme Rober Ward, coordonnateur, Industrial and Mine Training, Collège Aurora. Le fait que la formation vienne à eux donne aux résidents des collectivités plus éloignées la possibilité d'acquérir les compétences dont ils ont besoin pour améliorer leurs perspectives d'emploi. »

Ces deux projets sont le résultat de la collaboration des gouvernements, des organisations autochtones, des établissements d'enseignement et de l'industrie en vue d'apporter aux Territoires du Nord-Ouest des solutions novatrices, appropriées et pratiques en matière de formation.



Publié avec l'autorisation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits Ottawa, 2008  
[www.ainc-inac.gc.ca](http://www.ainc-inac.gc.ca)  
1 800 567-9604  
ATME seulement 1 866 553-0554

QS-Y290-300-FF-A1  
ISSN: 1916-629X

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in English under the title: Success Stories, Indian and Inuit Services Directorate - Spring/Summer 2008